

François *Hilaire* Brutus **Gouzy 44/60**

né le 15 février 1793 à Paris (75) **ii** le 4 mars 1884 à Rabastens (81)

fil de Jean Paul **Gouzy** (1765-1848) **88/120** **ii** et de Claude Françoise **Guibert** (1762-1845) **89/121**

épouse le 27 septembre 1828 à Paris (75)

Alinska (de) **Sarrauton 45/61**

née le 8 février 1809 à Issoudun (36) **ii** le 4 janvier 1874 à Rabastens (81)

fil de Charles *Joseph de dit* Auguste **Sarrauton** (1781-1860) **90/122** **ii**

et d'Alexandrine de **Montureux** (17.. -1855) **91/123**



François Brutus *dit* Gouzynou ** et Alinska.
(Portraits actuellement chez Antoine Seyrig, leur arrière-arrière-petit-fils)

- Enfants : 1) Paul Gouzy (1829 - 1831)
 2) Jules Paul **Gouzy** (18.03.1833 - 25.06.1919), **22/30** **ii**
 il épouse en 1862 Delphine **Rocaché** (1837-1910) **23/31**
 3) Georges **22/30c** (1836 - 1...), il épouse Irène Favarel

⌘ François Hilaire Brutus Gouzy, François pour les uns, Brutus pour les autres (par allusion à Julien Junius Brutus, le héros de l'Antiquité latine qui a expulsé de Rome les Tarquins et institué la République), a toujours été appelé Gouzy ou Gouzynou par ses proches.



Prix d'application
à l'étude et de bonne conduite
donné, en 1819,
à Alinska Sarrauton (*sic*).

LE CABINET
DU JEUNE NATURALISTE
En plusieurs volumes
photographiés à Oléron,
chez J.-L. Siben.

⌘ Alinska de Sarrauton doit ce prénom inusité (Alexandrine en polonais) à son parrain, M. d'Ideville, secrétaire de Napoléon Ier, qui la prénomme ainsi en souvenir de ses voyages en Pologne.

Auguste Sarrauton se sent trahi par le départ de sa fille qui n'a pu terminer de transmettre son savoir à ses sœurs, alors qu'il avait misé tous ses investissements sur les études de sa fille aînée dans ce but précis.

▫ Le jeune couple gagne sa vie en donnant des leçons de musique et grâce au talent littéraire de Gouzy. En 1831-32, une terrible épidémie de choléra frappe la capitale. Leur petit garçon, Paul, âgé de trois ans est parmi les victimes de la maladie. La bourgeoisie aisée, qui constitue leur clientèle, fuit Paris. Gouzy et Alinska décident de rentrer dans le Tarn. Ils sont accueillis par Jean Paul Gouzy et sa femme. Ils achètent avec toutes leurs économies la métairie de Loupiac où ils passent tous leurs étés, elle leur apporte un petit revenu.

▫ Gouzynou, comme son père, est un passionné de lecture. Mais plutôt que pour Rousseau et les Modernes, il a une prédilection pour Voltaire et les Encyclopédistes. Régulièrement il va retrouver, avec Alinska, son frère Hercule, sa sœur, Mme Gaytou, et leur cousine Sophie Cabos, chez son père Jean Paul Gouzy pour une après midi de discussions sur des sujets divers.

▫ En 1848, au moment de la Révolution de février, on vient lui proposer d'être inscrit sur la liste des députés 🗳️. Mais son amour de la tranquillité lui fait refuser cet honneur rendu à la notoriété de sa famille.

Voir aussi :

IV.5.Ff Charles Auguste de Sarrauton 44cb/60cb



Voir aussi :

IV.1.Ff Charles Caillot de Montureux 44bc/60bd



Voir l'arbre - VII.47.F ... Raffeneau page 1

Samedi 13 mai 2006

Chaleureux rassemblement familial



Les retrouvailles
d'une paire de pistolet !

Un commentaire de Nicole Morère-Lanfranchi

"... Mon père et Antoine Seyrig
donne des profils assez semblables :
Nez, bouches, mentons,
pli d'expression allant du nez
jusqu'au bas du visage
sont de la même facture
en dépit des différences d'âge,
de corpulence, de taille ..."



Sources : E. Siben : 'Notes et souvenirs (sous la dictée de Louise Gouzy) ;
Y. F. de F. (album Siben) ; AM Metz, Naissance 1824; traditions familiales
Auguste Sarrauton : 'Souvenirs d'une vie obscure' (manuscrit) ; www.ferriere.net .

05/2006